

Le Havre, le 15/07/2020



Gilles HOUDOUIN,  
Conseiller Régional de Normandie,  
membre de la commission "Développement économique,  
Enseignement supérieur et Numérique"

Monsieur Edouard Philippe  
Maire du Havre

Objet : situation de la clinique Océane

Monsieur le Maire,

C'est avec stupeur, comme vous je l'imagine, que j'ai appris la situation de lock-out dans laquelle se trouve depuis lundi la clinique Océane, unité psychiatrique du groupe Ramsay.

Vous le savez, cette pratique de grève patronale est interdite, surtout lorsque le CSE n'a pas été prévenu, sauf à prouver que la continuité du service ne peut être assurée, ce qui ne semble pas être le cas ici, les personnels de santé étant toujours respectueux de leur travail et de leurs patients.

Cette pratique est déjà méprisante vis-à-vis du personnel, puisqu'elle est l'aveu d'un refus d'ouvrir des négociations ; elle l'est d'autant plus lorsqu'elle perturbe la continuité des traitements pour les malades, puisque la direction de la clinique a demandé aux familles qui le pouvaient de reprendre leurs patients, et qu'elle a organisé le déplacement des autres malades, tels des vulgaires paquets que l'on stocke où l'on peut.

Vous avez-vous-même, pendant la crise sanitaire, félicité les personnels de santé qui étaient en « première ligne » pour lutter contre la Covid19. Aujourd'hui, le personnel de la clinique Océane est en première ligne pour subir le mépris de sa direction, alors même que leurs revendications ne sont pas de nature à mettre la structure en péril financier, lorsqu'on s'adresse à un groupe qui a fait 8,2 millions de résultat net en 2018-19 et dont le chiffre d'affaire ne souffre pas de la crise.

Par cette lettre, Je me fais donc en quelque sorte le porte-parole du personnel pour vous demander de peser de toute votre autorité de maire et d'ancien premier ministre pour obtenir la réouverture sans délai de la clinique Océane, ainsi que l'ouverture de réelles négociations avec le personnel, qui, rappelons-le, était en grève depuis le 22 juin, pour se voir « offrir » des négociations le 10 juillet, qui plus est annulées au dernier moment.

Au nom du personnel de la clinique, au nom des patients et des familles qui vivent aujourd'hui une situation difficile, je vous remercie et vous prie d'accepter, Monsieur le Maire, l'expression de mes salutations respectueuses.

Gilles HOUDOUIN